



OFFICE DE
TOURISME

L'OFFICE DE TOURISME PRESENTE...

LES ECHOS DE LA VALLEE AUX LOUPS

L'Odyssée d'une graine « La reproduction du gui »



En ce mois de février les fleurs du gui sont encore fermées, mais dès les premières chaleurs de mars on voit éclore sur les nœuds des rameaux de minuscules inflorescences mâles et femelles de couleur jaunâtre (car chez cette espèce les sexes sont séparés). La pollinisation est d'abord l'œuvre de petites mouches butineuses, puis les abeilles prennent le relai.

support inerte, mais il est incapable de se développer sur le platane ou le hêtre. Dès que les conditions climatiques sont favorables, la graine germe. De celle-ci émerge une ou deux excroissances vertes : les hypocotyles.

Au contact de la branche, il se forme une espèce de ventouse (disque de fixation) qui permet l'adhérence au support. A l'extrémité de l'hypocotyle les cellules prolifèrent et pénètrent dans les tissus de l'arbre. La ventouse se transforme ensuite en suçoir qui va se connecter aux vaisseaux transportant la

sève. C'est à ce moment que le gui devient un hémiparasite.

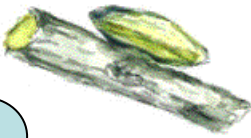
Au printemps suivant vont se former deux petites feuilles opposées ; la croissance du parasite peut commencer. Il faudra encore attendre au moins cinq années pour voir la floraison du gui. La plante peut ainsi se développer pendant 30 à 50 ans.

Les fruits sont des baies blanches et translucides, dont la pulpe renferme un mucilage collant : la viscine. Chaque baie renferme une seule graine. Il faut deux années pour que les fruits soient matures. La dispersion est assurée par certains oiseaux comme les grives, qui rejettent les graines non digérées dans leurs fientes.



Les graines enrobées de viscine sont abandonnées en chapelets qui se collent sur les branches des arbres hôtes. Le gui présente l'extraordinaire capacité de germer sur un

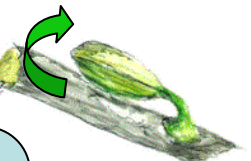
1



2



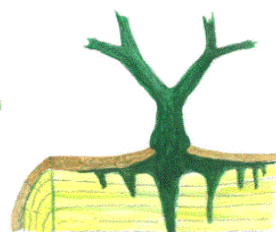
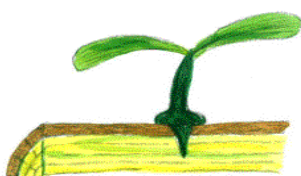
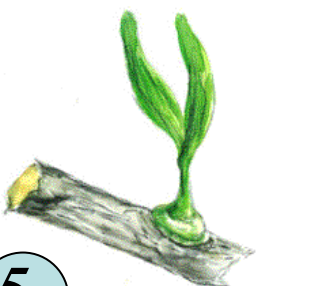
3



4



5



Des grives aux loups*

« Les jardiniers du ciel »

Pour être disséminées, puis germer, les baies du gui ont besoin de faire un séjour dans le tube digestif d'un oiseau. Parmi les volatiles qui raffolent des fruits de la plante parasite, trois passereaux gourmands se bousculent autour de la boule «self-service» : la grive, la fauvette et la mésange bleue.

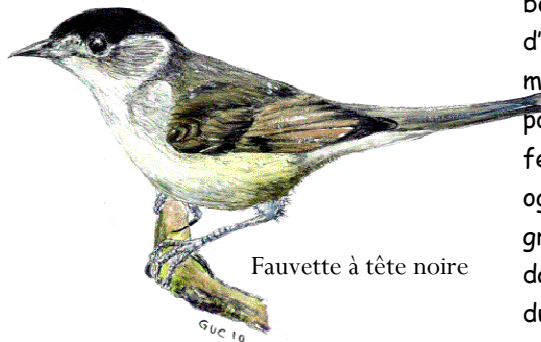
La **grive musicienne** (*Turdus philomelos*) est un splendide oiseau à la robe mouchetée, qui enchante nos parcs avec son chant mélodieux. En cette saison, quand les escargots sont aux abonnés absents, l'oiseau se gobege de baies juteuses. 20 à 30 minutes plus tard il rejette dans ses fientes, graines et téguments¹, sous la forme d'un chapelet gluant qui se colle aux branches des arbres. Les graines restent collées à leur support grâce à la viscine qui durcit au contact de l'air.



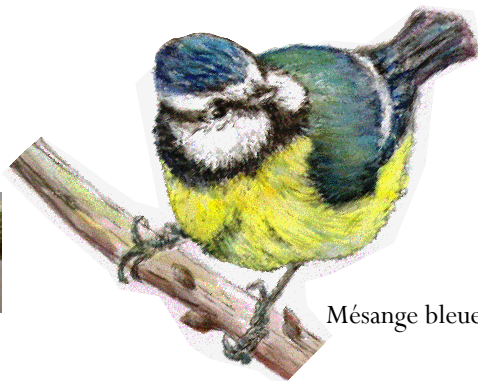
Graines de gui dans une fiente de grive



La **fauvette à tête noire** (*Sylvia atricapilla*) également avide de ce met délicat ne consomme que la pulpe du fruit et se débarrasse de la graine et de la peau en se frottant le bec sur les branches. Les graines sont ainsi collées sur l'écorce.



Je ne vous présente plus la **mésange bleue** (*Parus caeruleus*), petite boule jaune, pleine de vivacité et d'agressivité, qui vole dans les plumes de tous les autres oiseaux pour faire provende. Mais à la différence des grives, la petite ogresse digère complètement la graine. En ce point, elle interfère dans le mécanisme de propagation du gui car 9 graines sur 10 disparaissent ainsi. La mésange en cassant l'enveloppe des graines avec son bec très puissant offre aussi une nourriture inespérée aux autres passereaux comme les pinsons et les moineaux.



Comme vous pouvez le constater, Dame Nature, en bonne gestionnaire du développement durable trouve toujours un équilibre !

*Roman de Claude Michelet, Robert Laffont, Paris, 1979

¹ Tégument : tissus formant une enveloppe autour de divers organes

Actualités de l'Office de Tourisme

Samedi 19 mars : Conférence et ateliers gustatifs « L'Odysée des épices : du rituel de l'embaumement à l'art culinaire » par Jean-Christophe Gueguen.
Renseignements et tarifs au 01 46 83 46 13. 16h30 au Pédiluve (théâtre de la Piscine)

RECEVEZ LE N° 17 PAR MAIL EN VOUS INSCRIVANT
GRATUITEMENT SUR
lesechosdelaval@gmail.com

Newsletter disponible par mail ou à l'Office de Tourisme



26, rue du Docteur le Savoureux
Téléphone : 01 46 83 46 13
Télécopie : 01 46 83 45 61
E. mail : otsi@chatenay-malabry.fr

Rédaction : Jean-Christophe GUEGUEN
Illustrations : Jean-Christophe GUEGUEN
Conception, réalisation : Stéphanie FLEURY
Impression : Mairie de Châtenay-Malabry
Directeur de la publication : D. PRINTEMPS